

# Mine d'espoir

Un nouveau jour se lève sur la France. Pour le mineur, le jour avait déjà débuté depuis quelques heures. Comme chaque matin, il s'était lavé, habillé, préparé, et était reparti dans les galeries qu'il élaborait, jour après jour, sous une propriété appartenant autrefois à son père.

Chaque jour, le mineur traversait la ville pour rejoindre son terrain. Il n'y avait pas d'éclairage, et ce depuis cinq ans maintenant, mais il connaissait le chemin. Il l'avait tant parcouru. Les rares personnes déjà de sortie lui jetaient des regards désapprobateurs tandis qu'il passait. Il n'était pas tenu en haute estime, ici. Il s'y était fait, car il savait que son but final en valait la peine.

Il faut savoir qu'en 2050, le monde ne connaissait pas ses meilleurs jours. Durant les vingt dernières années, les minéraux des sols du monde entier sont devenus de plus en plus difficiles à récolter. En 2042, les principaux Etats miniers ont annoncé la "sécheresse minérale". Leurs sols n'étaient plus que des galeries vides.

Tous les métaux sont devenus des ressources rares. La coalition d'Afrique, formée en 2035, s'était préparée à cela. Elle a acheté les minéraux des Etats européens et américains à une époque où ils étaient considérés inépuisables, et exploité ses propres sols pendant des années. Elle a ainsi pu constituer un stock important de ressources naturelles. En en vendant une partie au compte-goutte à un prix élevé, la coalition s'est rapidement enrichie, pour enfin atteindre un niveau de développement supérieur aux autres Etats au début des années 2040. Il n'y a donc qu'en Afrique que la vie continue comme autrefois, comme avant la sécheresse.

A l'annonce de la sécheresse, l'Etat français a lancé un "appel à la pioche". Toutes les mairies avaient pour ordre d'acheter, à n'importe quel prix, les gisements que les locaux pouvaient découvrir. S'est ensuivie une ruée vers le fer et le cuivre, qui durera un an, jusqu'en 2043. Cette période fut sombre: la folie du métal conduisit les mineurs à se battre pour leurs galeries. Après de nombreuses tueries, l'appel à la pioche fut retiré par le gouvernement.

Mais il y avait une unique ville française où le contrordre n'est jamais arrivé à cause d'une panne de courant. Le mineur le savait. Il y vivait. La pauvreté et la misère menaçaient la France, tandis que l'Afrique, de plus en plus riche, était une véritable terre promise. Le mineur avait une famille. Une femme, deux enfants et sa vieille mère. Il a donc décidé de dédier le reste de sa vie, peu importe l'effort et le temps nécessaire, à trouver un gisement de fer pour pouvoir quitter son pays. Les locaux l'ont prévenu: il n'y a pas de richesse sous leur sol. Il les a ignorés. Ils l'ont appelé un fou.

Le mineur atteint enfin sa propriété. Il entre dans les galeries maladroites où il a passé tant d'années. Il allume sa lanterne et s'enfonce dans l'obscurité et la poussière. Il imaginait déjà le moment où il verrait un scintillement dans la roche. Il cesserait de creuser, et se rendrait immédiatement à la mairie afin de revendre son gisement. Il quitterait son trou de misère avec sa famille le plus rapidement possible. Il se voyait déjà, l'argent en main, traversant la frontière pour rejoindre ce paradis tropical. Plus jamais il ne travaillerait, plus jamais il ne manquerait de nourriture ou de sommeil. Bien sûr, son imagination exagérait les faits, et il le

savait. Mais ce rêve est tout ce qui porte sa pioche: il continue alors d'imaginer un avenir brillant.

Pour un travail si ardu et de si grande envergure, la pioche ne semble pas adaptée. Mais un choix ne peut être qu'adapté lorsqu'il est inévitable. En effet, les outils électroniques et les machines de forage étaient encore plus rares et plus chères que le gisement que le mineur cherche. La pioche elle-même avait coûté au mineur une somme exorbitante d'argent. En 2043, la France a entrepris de rassembler tout ce qui contenait du métal pour le trier et le fondre. Puisque le projet original de l'achat de mines avait échoué, les outils d'excavation avaient également été rappelés. Les seuls objets métalliques qui n'ont pas été fondus sont les radios et les véhicules d'urgence. Chaque ville pouvait garder une radio, qui était d'usage public et, par conséquent, constamment surveillée.

Les rails, les trains et les avions appartenant à la France ont été fondus, ainsi que les voitures saisies aux particuliers. La saisie des métaux a été contestée, bien évidemment, mais force était d'admettre qu'il restait peu d'autres solutions: l'Etat ne possédait presque plus de métal après le rachat de leurs stocks par la coalition d'Afrique.

Le mineur, à l'époque où il ne portait pas ce surnom, possédait deux voitures, car sa femme et lui travaillaient loin de leur domicile. Il avait protesté, le jour de la saisie, et figurait dans la liste des manifestants contre la "tyrannie communiste" de l'Etat. Comme pour confirmer ces mots, les forces de l'ordre ont réprimé, assez violemment, tous les manifestants. Le mineur y avait échappé de peu, mais d'autres ont été tués ou grièvement blessés. Certains marquent ce jour comme la fin de la République Française: le gouvernement niera ce constat.

Le mineur travaillait depuis sept heures maintenant. Il décida de sortir et de prendre une pause, le temps de déjeuner. Un magasin proche de ses tunnels vendait des sandwiches pour une somme raisonnable. Au moment de payer, le mineur se souvint brièvement de ces moments, des années plus tôt, où il allait acheter des bonbons avec ses parents. Il se souvint du toucher froid des pièces dans ses mains. Le toucher du métal, aujourd'hui si rare et recherché.

Évidemment, dans un monde où le métal est si rare, les pièces n'existent plus. Lorsque la France a rappelé ses métaux, les pièces ont été réquisitionnées également, et remplacées par des billets. L'Union Européenne n'y avait pas consenti, ce qui fût source de tensions. Les matériaux des monnaies ont été déclarés bien commun de l'Europe en 2044. Aucun État n'a rendu ce qu'il possédait.

Après son déjeuner, le mineur retourna à son travail répétitif. Il savait qu'il devrait travailler pour sept heures de plus, mais cela lui importait peu. Son objectif en valait la peine. Il regarda le Soleil une dernière fois, et entra à nouveau dans ses galeries sinueuses et sombres.

Au début de l'année 2044, la France avait réussi à collecter une quantité importante de métaux grâce à sa politique de collecte. Elle avait pour objectif de tout consacrer à la recherche spatiale: puisqu'il n'y avait plus de ressources sous la terre, il fallait en chercher dans le ciel. Mars, la planète la plus proche de la Terre, est connue pour sa richesse en oxyde de fer. Si l'Homme était capable d'y lancer des projets d'extraction à grande échelle, il

serait possible de pallier certains manques de métaux. Cependant, la recherche progressait lentement, et même si les opérations minières sur Mars réussissaient, le manque d'autres ressources comme l'uranium ou le pétrole continuerait de marquer le monde.

Les Etats avaient été prévenus, des années avant la sécheresse, de ce qui menaçait d'arriver, mais ils n'ont pris que des mesures minimales. S'ils avaient investi dans des recherches écologiques des années auparavant, ils n'investiraient pas dans des recherches spatiales en urgence aujourd'hui.

Le mineur, comme beaucoup, n'avait pas répondu à l'appel des mouvements écologiques. Il traitait mal et sans attention, consommait plus qu'il ne le devait, et encourageait par son mode de vie la surexploitation et la surproduction qui étaient la norme à cette époque. De l'annonce de la sécheresse jusqu'à aujourd'hui dans ses tunnels, il ne regrettait en rien ses actions, et maudissait le gouvernement de ne pas avoir agi.

La journée touchait à sa fin. Le mineur, épuisé, seul dans son tunnel obscur, continue de creuser. Il avait pour habitude de se coucher bien après le soleil. Chaque coup de pioche l'éloigne de la surface, et, l'espérait-il, le rapproche de sa fortune. A cette heure tardive, le mineur continue de déchirer la roche en espérant un avenir meilleur, mais il creusera jusqu'à sa fin, car il n'y a plus de richesses sous le sol de sa planète depuis bien longtemps.